

ἀμείβειν, *échanger* ; ἡ ἀμοιβή, *l'échange*, d'où l'adjectif ἀμοιβαῖος, *caractérisé par un échange*, célèbre par les ἀμοιβαῖα μέλη, les *chants amébées* de la littérature d'inspiration bucolique qui remonte à Théocrite, ou plutôt que Théocrite a reprise d'une vieille tradition dont il a fait un genre littéraire.

Ces chants amébées sont une joute poétique entre deux bergers qui tour à tour improvisent deux vers sur un certain thème ou sur deux thèmes contrastés. On définit souvent ces *chants amébées* comme un *échange* de couplets. Mais essayons de jouer le jeu en nous mettant dans la peau des jouteurs ou des témoins de cet affrontement poétique. L'un des deux concurrents vient d'improviser deux vers. Son rival doit lui répliquer incontinent en improvisant à son tour deux vers sur le thème choisi. Il s'agit pour lui de ne pas rester coi, de ne pas rester sec, de ne pas se creuser la tête dans un silence embarrassé. Et le premier à son tour doit aller plus loin en montrant avec quelle virtuosité il improvise. Ils sont contraints tous deux à un *dépassement* permanent.

### Le chant amébée dans la littérature

On retrouve le chant amébée dès l'Antiquité avec notamment le grec Théocrite dans les *Idylles* où dans l'Idylle 5 le chant amébée prend la forme d'une dispute entre les bergers Comatas et Lacon. Virgile dans ses *Bucoliques* s'inspirera de Théocrite et écrira de nombreux chants amébées présents dans les églogues trois, cinq et sept ; le chant amébée y revêt alors, respectivement, différentes fonctions : la dispute, l'éloge ou le duel poétique.

« Damoetas. —Pollio amat nostram, quamvis est rusrica, Musam; Pierides, vitulam lectori pascite vestro.  
Menalcas. —Pollio et ipse facit nova carmina; pascite taurum, jam cornu petat et pedibus qui spargat harenam. »

« Damète. —Pollion aime notre muse, toute champêtre qu'elle est: Piérides, nourrissez une génisse pour Celui qui vous lit.

Menalque. —Pollion lui aussi, fait des vers modernes ; nourrissez un taureau qui déjà donne de la corne et, de ses sabots, fasse voler le sable. »

Ce chant amébée est un exemple de réponse en analogie, Ménalque répond à Damète en utilisant la même structure de phrase. Le chant amébée se retrouve plus tard dans littérature française, et prend alors plutôt la forme d'un dialogue amébée. Aujourd'hui ce chant peut s'apparenter au slam où un échange s'installe entre plusieurs chanteurs qui se répondent tour à tour.

### A lire sur Méditerranées

<http://www.mediterranees.net/litterature/theocrite/idylle5.html>

[http://www.mediterranees.net/litterature/virgile/bucoliques/eglogue\\_3.html](http://www.mediterranees.net/litterature/virgile/bucoliques/eglogue_3.html)

[http://www.mediterranees.net/litterature/virgile/bucoliques/eglogue\\_5.html](http://www.mediterranees.net/litterature/virgile/bucoliques/eglogue_5.html)

[http://www.mediterranees.net/litterature/virgile/bucoliques/eglogue\\_7.html](http://www.mediterranees.net/litterature/virgile/bucoliques/eglogue_7.html)